

# 5<sup>o</sup>. Journal du Lot 5<sup>o</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration	Publicité
	3 mois 6 mois 1 an	CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS	ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES ( — « — )..... 75 cent.
LOT et Départ. limitroph. ....	3 fr. 5 fr. 9 fr.	A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef	Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
Autres départements....	3 fr. 50 6 fr. 11 fr.	Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	
Les abonnements se paient d'avance			

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages III). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 181

## LA SITUATION

**Temps d'arrêt ; l'ennemi est inquiet. — Les Boches escomptent le fléchissement du moral français !... — Paix sans annexion et sans indemnité. — Pourquoi on a fusillé Bolo... d'après un journal autrichien !**

L'ennemi, fatigué par ses attaques acharnées, souffle en attendant la reprise de l'action. Car il ne faut pas se leurrer, la bête n'est pas épuisée et il est trop tôt pour parler du reflux.

Pourtant, « si on pouvait lire dans le cœur d'Hindenburg et de Ludendorff, dit le *Daily Chronicle*, on constaterait probablement combien ils sont déçus de ce qu'ils ont obtenu, étant donné ce que leur effort colossal leur a coûté. »

Les alliés ont habilement cédé un terrain sans importance vitale plutôt que d'engager les réserves qui décideront de la partie. L'avenir prouvera que c'était la sagesse même.

« Malgré ses succès tactiques indiscutables, l'offensive allemande est bien près de la faillite stratégique », écrit la *Gazette de Lausanne*. Et un journal boche, la *Gazette populaire de Leipzig* en fait tristement l'aveu dans les lignes que voici : « ...la victoire décisive n'est ni pour demain, ni pour après-demain. »

Ce n'était pas l'avis des Boches..., il y a un mois !

Quatre ans de guerre n'ont pas encore convaincu les Boches de la solidité du moral français. Ils pensent que leurs *superkanons* terrorisent Paris et que l'affolement est partout dans le pays. Ils l'affirment dans leur presse. Plaignons les Barbares si de pareilles inepties suffisent à les reconforter.

Pourtant l'ennemi n'est pas si convaincu qu'il le dit, d'une victoire qui le fuit depuis quatre ans. Preuve en est qu'il tente d'avoir raison de nos vaillants soldats par les procédés perfides qui firent merveille en Russie. Nous n'inventons rien. Voici, à ce sujet, un ordre de la 280<sup>e</sup> D. I. trouvé sur un prisonnier. Cet ordre est publié par la *Tribune de Genève* :

« N° 226, 280<sup>e</sup> division. — 1<sup>re</sup> section (confidentiel) à ne pas communiquer aux troupes de 1<sup>re</sup> ligne.

Notre but est de désorganiser l'armée ennemie et d'obtenir sur elle des renseignements.

La propagande doit s'effectuer de la façon suivante :

a) En jetant dans les tranchées ennemies journaux et manifestes destinés aux éléments intelligents ;

b) En persuadant les troupes par la propagande orale. Pour cela, il faut chercher les officiers, sous-officiers et soldats qui paraissent les plus aptes. »

Un peu plus loin :

« Dans ces prises de contact avec l'ennemi, le succès dépend de l'habileté avec laquelle on opère. Et si, malgré tout, l'ennemi ne se laisse pas fléchir, alors qu'on le corrompe. On obtient de bons résultats par des offres de tabac. Le tabac, dans ce cas, est fourni par le commandant de compagnie. »

Quelle prodigalité !

Cependant, il faut tout prévoir, et l'Allemagne a prévu que l'ennemi pourrait ne pas tomber dans le piège. Aussi recommande-t-elle la circonspection en ces termes savoureux :

L'ennemi est perfide et sans honneur ; on doit donc prendre garde ; car il peut tenter de nous faire des prisonniers ou de tuer nos propagandistes.

Le *perfidie*, le *sans honneur*, c'est notre brave poilu qui résiste à toutes les suggestions, à toutes les « *corruptions* » ; le boche en a de bonnes !...

Quoi qu'il en soit, c'est vainement que les Barbares escomptent le fléchissement du moral français. Le *Temps* qui consacre un excellent filet à la force d'âme de nos compatriotes, termine par une affirmation que les Germains pourraient méditer avec fruit :

« Les soldats héroïques et les réfugiés douloureux symbolisent à cette heure toute la France. C'est de leur courage qu'est fait le courage de la nation ; c'est de leur résolution qu'est faite notre inébranlable volonté de vaincre. Il n'y a pas dans toute l'histoire de mille années une page plus claire et plus noble que celle de cette résistance morale, de cette endurance à toutes les épreuves, si cruelles soient-elles. Les siècles à venir reconnaîtront ici la vraie France, celle que les Allemands ne soupçonnent point, dont l'âme défie l'usure de toutes les douleurs et qui puise dans le sacrifice de son sang et l'abandon de ses larmes la force générale d'un éternel renouveau. »

Les Allemands parlent en maîtres en Russie. Il n'est pas de jour où Berlin n'adresse aux maximalistes un ultimatum impérieux qu'il faut accepter. Hier encore, on apprenait que l'ambassadeur

boche exigeait, avant de se rendre à Petrograd, l'arrestation de tous les anarchistes de marque. Et on conçoit bien que sont catalogués anarchistes dangereux, tous les amis de l'Entente. Lénine s'est empressé d'acquiescer. Le même ambassadeur a exigé que les officiers prisonniers allemands soient réintégrés dans leurs droits anciens, — tous les prisonniers avaient été placés sur pied d'égalité dans les camps, — que les prisonniers allemands soient séparés des prisonniers autrichiens, que toute propagande révolutionnaire cesse incontinent auprès desdits prisonniers..... Et Lénine s'incline encore. Il n'est pas au bout des concessions, car Berlin n'est pas au bout de ses exigences. Et cela nous donne un avant-goût de ce que serait une paix d'entente avec les Barbares !

Le Comité Dupleix a résumé, pour notre édification, les avantages d'une pareille paix avec les Boches. Voici ce que les Germains entendent par paix sans annexion et sans indemnité :

Ils ont jugulé la Russie et étranglé la Roumanie.

A la Russie, ils ont enlevé 780.000 kilomètres carrés, enlevé 56 millions d'habitants, soit 32 0/0 de la population totale ; 21.530 kilomètres de voie ferrée, ou le tiers de son réseau ; 73 0/0 de la production totale du fer, 89 0/0 de sa production de houille. Ils ont fait main basse sur 268 raffineries de sucre, 918 fabriques de draps, 574 brasseries, 133 fabriques de tabac, 1.685 distilleries d'alcool, 244 fabriques de produits chimiques, 615 fabriques de papier, et 1.072 fabriques ou usines mécaniques. Ces territoires rapportaient annuellement 845 millions, 238.000 roubles.

Le tout sans préjudice de l'indemnité de plusieurs milliards de roubles que l'Allemagne a exigée.

Quant à la Roumanie, on ne connaît pas encore exactement les conditions à elle imposées. On sait seulement que son commerce sera contrôlé et monopolisé par l'Autro-Allemagne, que ses paysans seront forcés de travailler pour le roi de Prusse, et que sa plus riche industrie, le pétrole, passe tout entière pour 99 ans dans la main des grosses firmes allemandes.

Le tout sans préjudice des territoires dont on la dépouille.

Pour nous, si l'on acceptait les conditions allemandes qui vont sans cesse en augmentant, nous perdriions le bassin de Briey, Nancy, Dunkerque et peut-être Calais. Nous aurions une sur-

charge annuelle de 10 à 11 milliards pour notre budget, à supporter avec un pays dévasté, amoindri; une centaine de milliards de dépenses de guerre à supporter, et 20 à 30 milliards à décaisser pour réparer nos provinces mises à sac.

Tenir et vaincre, nous permettra, au contraire, de faire supporter à l'Allemagne ces dépenses, de lui faire payer une réparation pour les dommages causés, et de n'être pas ruinés, nous et nos enfants pendant plusieurs générations.

L'Allemagne aura à donner en gages ses chemins de fer, qui valent plus de vingt-cinq milliards, ses mines de charbon, les plus riches du monde, les propriétés domaniales des Etats qui valent 80 milliards. Enfin, n'oublions pas que sa fortune publique est évaluée par elle-même à 400 milliards de marks.

Voilà, outre les motifs de justice et de droit, pourquoi nous devons tenir et vaincre. Nous ne voulons pas disparaître comme nation, et nous ne voulons pas être ruinés par un agresseur cynique.

Il est... beaucoup de Français qui pensent que Bolo a été poursuivi, condamné et fusillé pour avoir trahi sa patrie. Il paraît que c'est une erreur, la *Nouvelle Presse Libre de Vienne* l'affirme. Le journal austro-boche vend la mèche! Bolo a été poursuivi... parce que le gouvernement français veut perdre M. Caillaux. C'est comme j'ai Phonneur de vous le dire! Lisez:

Tout le procès Bolo n'a été intenté que parce que l'on voulait atteindre en même temps Caillaux, Caillaux, Pennemi de l'Angleterre, le défenseur d'une politique qui trouve que la France a perdu sa liberté à l'endroit de l'Angleterre et qui veut que la grande nation française se débarrasse de la politique sanglante de la Grande-Bretagne. Il est certain qu'un jour la saine raison humaine des Français comprendra cette politique. Et c'est pourquoi il faut que celui qui la défend disparaisse.

Et voilà!

Nous ignorons si M. Caillaux est blanc ou noir. Nous sommes de ceux qui ne condamnons pas les gens par avance et nous attendons les débats au grand jour pour nous faire une opinion. Mais, vraiment, c'est déjà une bien mauvaise note, pour un Français, d'être défendu par la presse boche!... A. C.

### Un raid naval anglais

Officiel. — Des forces légères britanniques opérant dans la baie d'Héligoland, sont parvenues à entrer en contact avec des forces légères ennemies, que se sont retirées derrière des champs de mines.

Quelques coups de canon ont été échangés à très grande portée; on a observé qu'un contre-torpilleur ennemi avait été atteint.

Tous nos navires sont rentrés. Nous n'avons subi aucune perte.

### Les pertes boches

Le correspondant du « Telegraaf » à la frontière dit que le nombre des blessés allemands sur le front de la Lys est tel que non seulement les monastères, les couvents, les écoles et les hôpitaux de Bruxelles et des environs sont remplis, mais que les Allemands ont dû réquisitionner, pour les transformer en hôpitaux, des maisons particulières au Hal Buizingen et dans d'autres petites villes et villages au sud de Bruxelles.

La semaine dernière, il y eut des jours où quarante trains sanitaires sont entrés dans la gare du Nord à Bruxelles. Beaucoup de ces trains ont des wagons à bestiaux ou des wagons à marchandises avec de la paille pour y coucher les blessés.

### La pénurie d'hommes en Bochie

D'après des renseignements fournis par des prisonniers évadés d'Allemagne, récemment, le prélèvement des hommes destinés à combler les vides faits dans l'armée par l'offensive est tel, qu'on a été obligé de faire appel aux classes les plus âgées; 75 % des hommes du landsturm affectés à la garde des camps de prisonniers ont dû partir pour le front; de même, un grand nombre de soldats occupés au service de la surveillance à la frontière.

On a constaté que le contingent de surveillance à la frontière a été réduit à un minimum presque insuffisant.

### Le canon monstre

Officiel. — Le canon à longue portée a tiré dimanche sur la région parisienne. Il n'y a pas eu de victimes.

### Les victimes du canon

Il y a aujourd'hui près d'un mois (le bombardement a, en effet, commencé le 23 mars) que le canon monstre de Krupp tire sur la région parisienne. Sait-on le total des victimes qu'il a faites? Exactement 354, dont 118 tués et 236 blessés. Sans l'obus du vendredi-saint qui tomba sur une assemblée de femmes en prières, le long canon n'aurait probablement pas fait, tant tués que blessés, plus de six ou huit victimes par jour.

### Un beau geste du président Wilson

La Chambre des représentants a rejeté le bill du Sénat ayant pour objet de porter le prix du blé de 6 francs à 7 fr. 50 le boisseau.

Le président a employé toute sa force pour empêcher cette augmentation; son argument a été que toute mesure de ce genre ébranlerait tout le système d'achats des Alliés et donnerait lieu à des accaparements dans l'espoir de nouvelles augmentations.

### Les troupes de Kornilof recommencent la lutte

Des dépêches du Sud annoncent que les hostilités entre les troupes de Kornilof et celles des Soviets ont recommencé.

Le croiseur turc « Hamidief » et deux torpilleurs seraient arrivés à Odessa.

La mise à exécution du décret de nationalisation des terres a été différé.

### La Chine à Vladivostock

Le journal de Tokio annonce que la Chine envoie à Vladivostock deux navires transportant des troupes chinoises, qui coopéreront avec les troupes japonaises et britanniques au maintien de l'ordre.

### La route de la Crimée

On mande officiellement de Berlin que les troupes allemandes, après avoir brisé la résistance ennemie, près de Pierekeff et de Kart-Kazak, se sont ouvert la route de la Crimée.

### Troubles à Cracovie

Avant-hier à Cracovie, se sont produits

des troubles sanglants. Dans la matinée, une foule énorme saccagea les magasins des juifs. La police se montra impuissante.

L'après-midi la situation s'aggrava: de nombreux conflits éclatèrent; il y eut un soldat mort et vingt et un civils grièvement blessés. Il fallut le concours de toute la garnison pour disperser la foule.

Les journaux allemands affirment ignorer les causes du mouvement.

### Sur le front italien

(Officiel. — A l'ouest de Mori, nos groupes d'assaut ont attaqué les petites gardes ennemies dans la région de Sano, et, après une vive lutte, ont réussi à en détruire deux et à en mettre une troisième en fuite. Quelques prisonniers ont été recueillis.

Des patrouilles anglaises, au cours d'actions de harcèlement efficaces, ont infligé des pertes à l'adversaire.

## Chronique locale

### Chez nos alliés

Au moment où les décrets sur les restrictions sont appliqués en France; où des sanctions sont prévues contre les accapareurs ou possesseurs de céréales qui au 15 mai 1918 n'auraient pas déclaré les stocks qu'ils détiennent, il est intéressant de montrer la sévérité avec laquelle nos alliés, les Anglais, appliquent les mesures de restriction et les sanctions contre ceux qui ne s'y soumettent pas.

Depuis le 4 janvier 1918, les restrictions sont les suivantes: 141 grammes 75 de viande, 113 grammes de beurre ou de margarine; 269 grammes de pain et 30 grammes de sucre. Tous les habitants doivent se conformer à ces restrictions, sous peine d'amendes parfois très élevées.

Et c'est ainsi que dans la semaine du 2 mars, il y a eu 1.237 contraventions dressées; la plus légère amende a été de 10 livres sterling, soit 280 francs, contre une personne qui avait donné du pain de froment à un chien, et la plus forte de 90 livres sterling, soit 25.200 francs, contre un individu qui avait accaparé 27 livres de sucre, 12 boîtes de saumon, 50 livres de fruits secs et 28 boîtes de lait condensé.

Nos alliés ne sont pas tendres pour les accapareurs: et encore, comme on le voit, par ces exemples, il ne s'agit que des sanctions prononcées contre de petits accapareurs.

Les gros ramasseurs sont autrement frappés: et il serait certainement d'un effet salutaire que les égoïstes qui se font tirer l'oreille depuis 8 mois pour vendre les céréales, nécessaires à la consommation publique (blé, maïs et pommes de terre), fussent punis selon les lois anglaises.

S'il en était ainsi, il y a des chances pour qu'à l'avenir les détenteurs de denrées entendent les appels qui leur sont adressés en vain, jusqu'ici, et pour que les mauvais marchands qui majorent du triple le prix des denrées qu'ils mettent en vente, aient une conception plus honnête du rôle du commerçant.

### Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palmes ont été attribuées au soldat Mespoullhé, du 207<sup>e</sup> d'infanterie.

Voici la citation qui accompagne ces distinctions:

Mespoulhé Firmin, soldat (territorial) à la 21<sup>e</sup> compagnie du 207<sup>e</sup> rég. d'infanterie : agent de liaison d'un courage éprouvé. A été grièvement blessé le 29 avril 1917, à Moronvilliers, dans un poste de coureurs. Enucléation de l'œil droit.

### Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote Maximilien Vernande, originaire de Montet-et-Bouyal, soldat dans un régiment colonial, vient d'être décoré de la croix de guerre après cette citation :

« Grenadier d'élite : le premier mars 1918, tous ses camarades ayant été blessés auprès de lui, est resté à son poste continuant la défense d'un passage exceptionnellement dangereux, jusqu'à l'arrivée des renforts. »

Nos félicitations.

### Promotion

Notre compatriote, le lieutenant-aviateur Mezergues Albert, dont nous avons inséré l'évasion des géoles boches est promu au grade de capitaine.

Nos félicitations.

### Ancienneté

Le rang d'ancienneté du sous-lieutenant à titre définitif Souhard, du 7<sup>e</sup> d'infanterie, est fixé au 26 mars 1915; du lieutenant Lafaille du 7<sup>e</sup>, au 18 septembre 1915.

### Bourses

Sont nommés boursiers les jeunes aspirants dont les noms suivent :

Molinié Joseph, né le 21 mars 1905 : le père professeur, décédé; bourse de 1/2 pensionnat de 405 francs au lycée de Cahors.

Ollier Maurice, né le 13 avril 1906 : le père professeur au lycée, décédé; bourse de demi-pensionnat de 405 francs à Cahors.

Ouvrier René, né le 17 juillet 1904 : le père employé de commerce; bourse d'internat de 252 francs à Cahors.

Salesses Maurice, né le 14 octobre 1904 : le père épicier; bourse d'internat de 351 fr. à Figeac.

Lapergue Marguerite-Louise, née le 3 juillet 1904 : le père instituteur; bourse d'internat de 207 francs au collège de filles de Cahors.

Pont Maurice, né le 7 février 1907 : le père capitaine tué à l'ennemi; bourse d'externat de 108 francs à Cahors.

Fourès Marthe-Marie-Antoinette, née le 2 février 1906 : la mère, veuve institutrice; bourse d'internat de 207 francs au Collège de filles de Cahors.

Rollès Marie-Marguerite, née le 31 juillet 1904 : le père entrepreneur; bourse d'externat de 80 francs au Collège de jeunes filles de Cahors.

Vizzavona Laurance-Marie, née le 8 juillet 1905 : le père capitaine tué à l'ennemi; bourse d'externat de 80 francs au Collège de jeune filles de Cahors.

### Mariage

Le 20 avril a eu lieu à Paris le mariage de notre compatriote Emile Fournié, ancien principal clerc de M<sup>e</sup> Malet, notaire à Cahors, actuellement fondé de pouvoirs de « la Société Française » avec Mme Maria Gréliér, veuve Bronty.

Tous nos vœux de bonheur.

## Pour les Réfugiés DEMANDES D'EMPLOIS

Afin de faciliter le placement des réfugiés, nous offrons d'insérer gratuitement les demandes, lorsqu'elles nous seront adressées par des réfugiés **SANS EMPLOI**.

Réfugié 38 ans, chauffeur dans une usine du Nord, demande emploi analogue. S'adresser à M. CANDAS, caserne St-Gabriel (1<sup>er</sup> étage, à gauche).

## La crise du charbon

### UNE ÉCONOMIE DE 47 0/0

La crise du charbon ne pouvait pas laisser indifférents nos chercheurs et nos inventeurs. Economiser le charbon tout en assurant le chauffage et la cuisson des aliments, tel était le problème à résoudre; il l'est aujourd'hui.

Le Laboratoire des Arts et Métiers à Paris vient de soumettre à des essais scientifiques un appareil nouveau, le « SEVOS ». Cet appareil est construit en pierre réfractaire chimiquement composée. Il se place dans tout foyer, cheminée, poêle, salamandre, cuisinière, au milieu du combustible dont on se sert ordinairement. Le combustible allumé rend le « SEVOS » incandescent et le « SEVOS » devient ainsi un bloc de charbon inamovible et inusable. La chaleur dégagée et entretenue par ce moyen produit une économie de charbon qui peut atteindre 47/0 (ainsi qu'il résulte d'un procès-verbal des Arts et Métiers), soit l'économie d'un volume de charbon presque égal au volume même du « SEVOS ».

Le « SEVOS » vient d'obtenir, à l'exposition du Feu, à Paris, la médaille de vermeil. Prochainement nous ferons connaître ou nos lecteurs pourront se procurer le « SEVOS ».

## RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

### Dépôt de Remonte d'Aurillac

## ACHAT DE CHEVAUX ET DE MULETS

Le Dépôt achètera pendant le mois de Mai 1918 :

#### 1<sup>er</sup> DES CHEVAUX DE SELLE :

a) *En nombre limité* : les chevaux hongres et les juments de 4 ans (nés en 1914). Cuirassiers, Dragons, Légère, Artilleurs-selle. — Les juments seront obligatoirement mises en dépôt aux conditions indiquées ci-dessous.

b) *En nombre illimité* : les chevaux entiers ou hongres et les juments de 5 ans (nés en 1913) à 12 ans (nés en 1906), de 4 ans (nés en 1914) à 12 ans (nés en 1906) pour les P. S. Exceptionnellement ces chevaux pourront être achetés jusqu'à 15 ans, Cuirassiers, Dragons, Légère, Artilleurs-selle. — En principe ces chevaux doivent être présentés montés. Si cette condition n'est pas remplie, il en sera tenu compte dans l'évaluation du prix.

2<sup>o</sup> DES CHEVAUX D'ATTELAGE. Batteries montées et Batteries lourdes. — Chevaux entiers ou hongres et juments de 4 ans (nés en 1914) à 15 ans (nés en 1903 inclus).

— En principe, ces chevaux doivent être présentés attelés. Si cette condition n'était pas remplie, il en serait tenu compte dans l'évaluation du prix.

3<sup>o</sup> Les chevaux classés « CHEVAUX DE LUXE » par le recensement établi par les Maires.

4<sup>o</sup> DES MULETS DE GROS TRAIT de 4 ans (nés en 1914) à 12 ans (nés en 1906), taille minimum 1 m. 58, poids minimum 500 kilos.

5<sup>o</sup> DES MULETS DE BAT de 4 ans (nés en 1914) à 12 ans (nés en 1906), taille 1 m. 47 à 1 m. 52.

Les chevaux antérieurement réformés pourront être achetés, s'ils sont jugés aptes au service de la selle et du trait.

#### Itinéraire pour le mois de Mai 1918

##### Premier Comité

PUY-DE-DOME. — Le 1<sup>er</sup> et le 2 Mai, à 8 h. 30 à Clermont-Ferrand; le 3, à 9 h. 30 à Riom; le 21 à 8 h. 30, à Issoire.

LOIRE. — Le 7 et le 8, à 8 h. 30 à Roanne; le 10, à 8 h. 30 à Feurs.

CANTAL. — Le 13, et le 25, à 8 h. 30, à Aurillac; le 18 à 8 h. à Mauriac; le 23, à 8 h. 30, à Murat.

HAUTE-LOIRE. — Le 15, à 14 h. à Le Puy; le 17, à 8 h. à Brioude; le 22 à 8 h. 30, à Pauthaguet.

LOT. — Le 28 à 9 h. à Cahors.

CORRÈZE. — Le 29, à 12 h. à Brive.

##### Deuxième Comité

LOT. — Le 1<sup>er</sup> Mai, à 8 h. 30, à Gramat; le 2, à 8 h. 30, à Assier; le 6, à 8 h. 30, à Figeac.

CANTAL. — Le 4, le 11, le 28 et le 29 à 8 h. 30, à Aurillac; le 25, à 7 h. 30 à Mauriac.

AVEYRON. — Le 7, à 12 h. à Rodez.

LOIRE. — Le 15, à 8 h. 30, à Monbrison, le 16 à 8 h. 30 à Montrond.

PUY-DE-DOME. — Le 21 et le 22, à 8 h. 30 à Clermont-Ferrand; le 23, à 13 h. à Pontgibaud.

CORRÈZE. — Le 24, à 7 h. 30, à Eygurande.

##### Troisième Comité

CORRÈZE. — Le 1<sup>er</sup> Mai, à 8 h. 30 à Brive; le 2 à 8 h. 30, à Tulle; le 3 à 8 h. 30, à Ussel.

CANTAL. — Le 7, à 8 h. 30, à Saignes; le 18, à 8 h. 30, à Aurillac; le 28, à 10 h. à Salers.

PUY-DE-DOME. — Le 8, à 9 h. à Giat; le 14, à 8 h. 30, à Lapeyrouse; le 10 et le 15, à 8 h. 30, à Clermont-Ferrand; le 16, à 9 h. à Riom.

AVEYRON. — Le 20, à 8 h. 30, à Montbazens; le 21, à 8 h. 30, à Espalion; le 22, à 8 h. 30, à Laguiole; le 23, à 10 h. à Mur-de-Barrez.

En dehors des séances d'achat prévues ci-dessus, lorsque le Comité sera présent à Aurillac il achètera dans les locaux du Dépôt tous les jours (sauf le dimanche).

*L'exactitude de l'arrivée du Comité au lieu d'achat ne peut être garantie d'une façon absolue, en raison des difficultés des moyens de transport.*

Localités probablement visitées en juin 1918 :

GRAMAT, CLERMONT, RIOM, ROANNE, MONTROND, PUY-GUILLEUME.

#### Résultat des achats

##### effectués du 1<sup>er</sup> au 15 Avril 1918

Assier, le 2 avril : 25 chevaux achetés, se décomposant :

1 cheval à 2.000 francs, 1 à 1.950, 2 à 1.900, 1 à 1.825, 3 à 1.750, 2 à 1.700, 3 à 1.650, 4 à 1.600, 2 à 1.500, 5 à 1.400, 1 à 1.200.

Gramat, le 3 avril : 25 chevaux achetés : 1 cheval à 1.800 francs, 1 à 1.750, 4 à 1.700, 2 à 1.650, 1 à 1.625, 7 à 1.600, 4 à 1.500, 1 à 1.450, 2 à 1.400, 1 à 1.350, 1 à 1.200.

Brive, le 5 avril : 71 chevaux achetés : 1 cheval à 2.500 francs, 1 à 2.450, 3 à 2.400, 1 à 2.350, 6 à 2.300, 1 à 2.250, 1 à 2.225, 14 à 2.200, 1 à 2.175, 1 à 2.150, 2 à 2.100, 1 à 2.050, 1 à 1.975, 2 à 1.950, 11 à 1.900, 5 à 1.850, 1 à 1.775, 3 à 1.750, 6 à 1.700, 2 à 1.675, 2 à 1.600, 1 à 1.575, 2 à 1.500, 2 à 1.400; 3 mulets : 1.700, 1.500, 1.300.

Villefranche, le 4 avril : 13 chevaux achetés : 1 cheval à 1.750 francs, 2 à 1.700, 2 à 1.650, 1 à 1.600, 1 à 1.550, 6 à 1.500; 1 mulet à 1.300.

Clermont-Ferrand, le 8 avril : 21 chevaux achetés :

1 cheval à 2.700 francs, 2 à 2.300, 1 à 1.900, 1 à 1.800, 1 à 1.750, 5 à 1.700, 1 à 1.675, 4 à 1.500, 2 à 1.475, 3 à 1.400; 1 mulet à 1.300.

Roanne, le 11 avril : 26 chevaux achetés : 2 chevaux à 2.275 francs, 3 à 2.200, 3 à 2.100, 1 à 1.900, 3 à 1.875, 4 à 1.800, 2 à 1.700-1.650, 1 à 1.625, 4 à 1.500, 1 à 1.400, 1 à 1.300.

Aurillac, le 15 avril : 29 chevaux achetés : 1 cheval à 2.400 francs, 1 à 2.350, 2 à 2.300, 1 à 2.200, 2 à 2.100, 2 à 2.000, 2 à 1.975, 1 à 1.900, 3 à 1.875, 2 à 1.800, 2 à 1.750, 2 à 1.725, 2 à 1.700, 2 à 1.650, 1 à 1.600, 1 à 1.550, 1 à 1.475, 1 à 1.350, 2 mulets à 1.400 et 1.300.

## SAVON LA VICTOIRE

extra, garanti sans silicate. Postal 10 k. franco cont. mandat 25 fr., remb. 26 fr. Agents demandés. **Comptoir Général, 72, rue Saint-Ferréol, Marseille.**

**SAVONS** supérieurs, qualité 72 % postal 10 k. 35 fr. Ménage supr 29 fr. C. R<sup>o</sup> O. VIVES, 16, rue Jaubert, MARSEILLE.

Le propriétaire-gérant: **A. COUESLANT**

# NOS DÉPÊCHES

## COMMUNIQUÉ DU 21 AVRIL (22 h.)

### L'artillerie est active

Paris, 21 avril, 23 h.

Aucune action d'infanterie au cours de la journée.

Activité réciproque en divers points du front de la Somme, de l'Avre et de l'Oise, ainsi que sur la rive droite de la Meuse.

Au nord de Seicheprey, notre ligne a été intégralement rétablie.

L'ennemi a bombardé Reims, où plusieurs incendies se sont déclarés.

Londres, 21 avril, soir.

Des combats locaux ont eu lieu, avantageusement pour nous, dans le voisinage de Robecq, où les troupes ennemies ont été rejetées avec succès de quelques-uns de leurs postes avancés.

L'artillerie ennemie a montré une activité considérable dans ce secteur.

En différents points du front, activité réciproque des deux artilleries.

Partout ailleurs, la journée a été relativement calme.

## COMMUNIQUÉ DU 22 AVRIL (15 h.)

### L'artillerie reste active

Un coup de main ennemi a été repoussé, la nuit dernière, à l'est de l'Avre.

Dans la région de Thennes nous avons fait des prisonniers.

Un autre coup de main allemand à l'est de Reims n'a pas eu plus de succès.

L'artillerie demeure active en différents points du front.

Paris, 11 h. 34.

### La collaboration américaine

De New-York : M. Baker, ministre de la guerre, retour de France a déclaré, au cours d'un meeting pour l'emprunt :

Même si les lignes alliées étaient rompues, la guerre ne serait pas terminée.

M. Baker a donné ensuite d'impressionnants détails sur l'énormité de la collaboration américaine en France où tout est construit par des américains pour entretenir une très grande et très puissante armée.

### Wilson dans un tank

De New-York : Le président Wilson fit hier à Washington, à travers les rues de la ville, une promenade dans un tank. Une grande foule suivait, elle souscrivit ensuite à l'emprunt.

### Un discours de M. Klotz

M. Klotz, ministre des finances, Président du Conseil général de la Somme, visita hier le front et Amiens et a prononcé ce matin, au Conseil général, réuni à Abbeville, un discours encourageant pour les réfugiés de la Somme. Il promit de reconnaître bientôt la dette contractée par la nation et termina en assurant que, grâce à l'effort de tous, la France sortirait vainqueur de la lutte.

## Le nouveau choc serait prochain

Le calme reste relatif de Nieuport à Noyon, mais on a tout lieu de croire que le nouveau choc se produira, incessamment, d'Arras à Amiens, où les Boches accumulent de l'artillerie et des troupes.

Le long silence actuel prouve que l'ennemi espérait bien réussir à nous enfoncer vers Ypres, puisqu'il n'avait rien préparé ailleurs.

Peut-être fera-t-il un nouvel effort, bientôt, contre les monts de la région flamande, car Calais reste le doux rêve de l'Allemagne.

### Un rêve présomptueux !

De Genève : La *Gazette de Francfort*, dans un article très énergique, plus facile à écrire qu'à réaliser, déclare :

Les monts Cassel, Cats, Kemmel doivent être enlevés pour permettre à nos armées d'opérer vers l'ouest.

### Le rationnement anglais

De Londres : 18 millions d'Anglais sont désormais soumis à des restrictions nouvelles. Par suite, ils n'auront que 1 once 1/2 de thé par jour. Les Anglais espèrent cependant en obtenir 2. Chaque personne apportera son thé dans les restaurants et devra conserver, pendant la durée de la guerre, le même magasin d'achat.

Il y a aussi des restrictions nouvelles pour le lard.

## Les Bandits

### REIMS N'EXISTE PLUS

Nous pûmes, hier, visiter Reims. La ville est littéralement détruite entièrement.

50.000 obus incendiaires l'embrâsèrent pendant 7 jours sans arrêt et firent plus de mal que tous les autres bombardements depuis le début de la guerre.

Il n'est pas une maison qui ne soit atteinte. Le spectacle est navrant.

Paris, 13 h. 23.

### La Russie sous la botte

De Moscou : Le gouvernement allemand fait défendre la célébration à Kiev, des dates anniversaires de la Révolution. Des détachements armés furent postés en ville à cet effet.

### La Macédoine ravagée

D'Athènes : Les Bulgares ont saisi en Macédoine toutes les églises et les écoles grecques. Femmes et enfants ont été déportés. Les hommes ont été enrégimentés et envoyés au front. La population de Cavala est tombée de 40.000 à 7.000. Les privations sont énormes. La situation de la population est affreuse.

### Succès Belge

La presse britannique rend un grand hommage au brillant succès belge dans la région de Luyckem.

## Camaraderie franco-anglaise Clemenceau acclamé par les poilus

De Londres : Le correspondant du *Times* télégraphie que la camaraderie la plus profonde règne entre les troupes anglo-françaises.

Clemenceau passant en revue un bataillon britannique, très près du front, fut chaleureusement acclamé.

On cite cet incident montrant la cordialité : des troupes françaises, venant relever des contingents anglais, apprirent qu'un officier et douze anglais étaient isolés. Dans la nuit, les Français partirent immédiatement au secours de leurs camarades. Ils tuèrent la garnison boche, mais trouvèrent tous les anglais tués !...

### La famine à Trieste

De Genève : On mande de Trieste que des scènes violentes, provoquées par la rareté des vivres, se sont produites les 16 et 17 courant. De nombreux magasins ont été pillés. La troupe dut faire usage de ses armes.

A 17 h. 30, pas encore de communiqué britannique. Peut-être les grands journaux du soir de Paris finiront-ils par découvrir l'intermédiaire désinvolte qui arrête le télégramme de Londres. Nous disons bien « arrête » puisque l'Intransigeant a pu dire, dans sa protestation : Le retard ne vient ni de l'état-major anglais ni du Comité de Versailles.

Alors ?...  
Faudrait-il supposer qu'il y a des personnes qui auraient intérêt à empêcher les journaux du soir de publier la Note officielle de Londres ? En ce cas, la curiosité légitime du public devrait l'emporter sur les intérêts privés. Espérons que les grands journaux du soir de Paris finiront par tirer la chose au clair.

Le calme se maintient encore, mais on s'attend à une reprise imminente de la ruée. Les Alliés sont prêts à la recevoir et les Américains précipitent leur collaboration qui sera énorme.

Reims est complètement détruite. Cette rage dans la destruction prouve la colère de l'ennemi déçu dans ses espoirs. On peut supposer aussi que prévoyant un recul, les Barbares veulent se venger de leur insuccès actuel !...

## PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA  
En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.  
Lait condensé sucré Nestlé.  
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.  
Cacao soluble pour déjeuners.  
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

### Phosphide Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées